

Devant mon pied clochant et mon long sarcifix
 De tous ceux du quartier, seule elle n'a pas ri.
 Mon amour tout muet, mais éloquent, je pense,
 Ce tendron ne peut pas le prendre comme offense,
 Ni se tourner les sangs parce que j'ai tenté
 D'être assez épatant pour pouvoir être aimé.
 Oh ! si je décrochais le gros lot que j'espère,
 Je n'aurai pas besoin du serment de son père.
 Peut-être qu'elle n'a point de galant encor ;
 Quand je lui collerai la belle montre en or,
 Et quand elle verra, malgré mon air godiche,
 Le chelu du génie flamber dans ma bourriche,
 Elle est artiste... Ça lui fera toc au cœur,
 Et devant mon talent tombera ma laideur.
 Par ces beaux sentiments son âme combattue
 Pourrait..... Ah ! j'en puis plus, ces émotions me tuent.

SCÈNE VII

GUIGNOL, *révant au coin du théâtre*, AMANDA

AMANDA, *entrant (à part)*

Il est seul... Oui, je veux lui parler et savoir
 Si Piétro peut encor conserver quelque espoir.

(*Haut.*)

Guignol.

GUIGNOL, *sortant de sa rêverie.*

Hein ! la voilà.

AMANDA

Il faut que je vous gronde,
 Car seule j'ignorais ce que sait tout le monde,
 Et ce n'est pas par vous que je l'ai même appris.